

EVALUATION DE L'IMPACT D'UNE HAUSSE DES DROITS DE DOUANE AMÉRICAINS SUR LES SECTEURS FRANÇAIS LES PLUS EXPOSÉS

SYNTHÈSE

La présente note a pour objectif d'évaluer l'impact d'une augmentation des droits de douane américains sur certains des secteurs français les plus exposés. En retenant les trois secteurs présentant l'excédent commercial le plus élevé avec les Etats-Unis, à savoir les vins et spiritueux, les produits cosmétiques et la maroquinerie, il apparaît que l'introduction de droits de douane à 20% entraînerait, au minimum, une perte d'exportations de près de 1 milliard d'euros pour ces trois secteurs et la destruction de 17 000 emplois. Avec des droits de douane à 50%, la perte pour ces trois secteurs s'élèverait, au minimum, à 1,5 milliard d'euros et plus de 45 000 emplois pourraient être détruits.

Au regard de ces calculs et de la littérature scientifique, il apparaît clairement que la stratégie commerciale optimale par rapport aux menaces américaines de droits de douane n'est pas d'entrer dans une logique d'escalade mais de privilégier le soutien à nos économies. Introduire des mesures de représailles contre les droits de douane américains aurait des effets délétères sur ces secteurs ainsi que sur l'ensemble de l'économie française et européenne.

CONTEXTE

Jusqu'aux annonces du Président des Etats-Unis, le 13 février dernier, les droits de douane américains sur les importations européennes étaient en moyenne de 1,47%¹. Depuis, le Président Trump a évoqué des tarifs de 20% et même menacé de droits à 50% (le 23 mai dernier) si les négociations avec l'UE n'avancent pas plus vite. En cause, un déficit commercial américain qui serait trop élevé vis-à-vis de l'Union Européenne, la Maison Blanche estimant que celui-ci s'élèverait à 235 milliards de dollars en 2024, tandis que la Commission européenne estime qu'une fois les services intégrés dans le calcul des échanges, le déficit serait de 50 milliards d'euros.

Par conséquent, il est probable que les secteurs européens ayant un solde commercial excédentaire avec les Etats-Unis soient la cible de droits de douane élevés, avec pour objectif de réduire leurs débouchés aux Etats-Unis.

Dans ce contexte, il paraît nécessaire d'estimer l'impact de ces droits de douane pour les secteurs les plus exposés à la stratégie de guerre commerciale américaine afin d'en tirer la meilleure stratégie à suivre pour les négociateurs européens.

¹ Barata da Rocha M, Boivin N & Poitiers N, The economic impact of Trump's tariffs on Europe : an initial assessment, Bruegel, 17 avril 2025.

CHOIX DES SECTEURS ETUDIES

Trois secteurs sont retenus dans notre analyse en raison de leur importance dans les exportations françaises vers les Etats-Unis et de leur solde commercial entre les deux pays².

Il s'agit des vins et spiritueux, de la maroquinerie et des produits cosmétiques :

- *Vins et spiritueux* : les exportations de boissons représentent 8% du total des exportations françaises vers les Etats-Unis. Il s'agit du deuxième secteur le plus exportateur vers les Etats-Unis, après la construction aéronautique et spatiale. Ce secteur est particulièrement exposé au marché américain qui représente 21% de l'ensemble des exportations françaises de boissons.
- *Produits cosmétiques* : ils représentent 6% du total des exportations françaises vers les Etats-Unis. Il s'agit du quatrième secteur exportant le plus vers les Etats-Unis et ces derniers représentent plus de 12% des exportations françaises de cosmétiques.
- *Maroquinerie* : les exportations de cuir (bagages et chaussures) représentent 5% des exportations françaises vers les Etats-Unis. Il s'agit de sixième secteur le plus exportateur vers ce pays. Les Etats-Unis représentent près de 12% de l'ensemble des exportations du secteur.

La volonté du Président Trump étant d'imposer des droits de douane significatifs sur les secteurs ayant un déficit commercial, ces trois secteurs sont particulièrement visés puisqu'ils forment le trio des secteurs français ayant le plus fort excédent commercial vis-à-vis des Etats-Unis, avec 3,8 mds € d'excédent pour les boissons, 2,4 mds € pour les cosmétiques (yc produits d'entretiens) et 2,2 mds € pour le cuir.

MÉTHODE D'ESTIMATION ET DONNÉES UTILISÉES

Stratégie d'estimation

Nous mesurons l'impact d'une augmentation des droits de douane sur les exportations françaises des trois secteurs concernés sur le chiffre d'affaires et le volume d'emplois directs et indirects sur le territoire français.

Pour ce faire, nous prenons le volume d'exportations du secteur i pour l'année 2024 ($M_{i,2024}$) et observons sa variation dans deux situations contrefactuelles ($M_{i,cf}$) dans lesquelles les droits de douane (T) ont été fixés à 20% et à 50%. La baisse des exportations dépend uniquement de l'élasticité de la demande (ε_i) :

$$M_{i,cf} = M_{i,2024}(1 - \varepsilon_i \cdot T) \mid T = 20\% \vee 50\%$$

² Les chiffres de cette section proviennent de la note : DSECE, Echanges commerciaux de la France avec les Etats-Unis, droits de douane et spécificités françaises par rapport à l'Union européenne, Etudes et éclairages n°100, 20 mai 2025.

Les destructions d'emplois dépendent quant à elles du ratio chiffre d'affaires-emplois dans chaque secteur, qui est estimé à partir des tableaux d'entrées sorties de l'économie produits par l'Insee, et appliqués aux secteurs concernés³.

Choix de l'élasticité de la demande américaine

L'augmentation du prix d'un bien influence sa consommation de deux façons : directement en raison du fait que, le bien devenant plus cher, sa consommation représente un sacrifice financier plus important ; indirectement car les consommateurs vont rechercher des biens alternatifs dont le rapport qualité-prix s'est apprécié par rapport au bien ayant vu son prix augmenter⁴.

L'augmentation de droits de douane accroît le prix des biens importés sans modifier celui des biens produits localement. Aussi, l'estimation de l'impact de ces droits de douane sur la consommation des biens importés à partir de leur seule élasticité prix tend à fournir une mesure sous-estimée des véritables effets, car elle suppose que les fournisseurs de ces biens continueront de les proposer à leurs clients et que ces derniers ne seront pas tentés de se tourner vers des produits locaux devenus relativement moins chers.

A cet égard, selon les études les plus récentes, l'élasticité prix de la demande de vins aux Etats-Unis est estimée à -0,701 et celle des spiritueux à -0,511⁵, alors que l'élasticité prix des

³ Le modèle utilisé est le modèle MIA développé par Asterès qui permet, pour chaque entreprise ou secteur d'activité, de déterminer le rapport entre chiffre d'affaires, emplois directs et emplois indirects, en retraçant les dépenses courantes, les investissements ainsi que les dépenses de consommation des employés dans les différents secteurs de l'économie.

⁴ La réaction des consommateurs à l'augmentation du prix d'un bien est donc estimée de deux façons : par l'élasticité prix directe (ϵ_x), qui se concentre sur l'impact d'une augmentation du prix sur la consommation du bien, et par l'élasticité prix croisée (ϵ_{xy}) qui prend en considération la présence de biens substituables. Concrètement, ces élasticités se calculent de la façon suivante :

$\epsilon_x = \frac{\Delta Q_x}{\Delta P_x}$ et $\epsilon_{xy} = \frac{\Delta Q_y}{\Delta P_x}$, où Q et P sont respectivement la consommation et x et y les biens observés.

Généralement, l'élasticité prix est utilisée pour estimer la réaction des consommateurs face à un ensemble de biens tandis que l'élasticité prix croisée est utilisée pour estimer les effets de report, et donc l'intensité de la concurrence, lorsque le prix d'un seul bien varie par rapport à celui d'autres biens. Et plus il existe de biens substituables dans un secteur donné, plus l'élasticité prix croisée sera forte, même si l'élasticité prix du secteur est relativement faible. Par conséquent, dans le cas d'une augmentation des prix des seuls biens importés, observer la réaction des consommateurs à partir de l'élasticité prix directe tend mécaniquement à sous-estimer la baisse de consommation.

⁵ Fleissig AR, Estimating elasticities of substitution for sin goods, *Applied Economics*, 53(30) : 3549-3561, 2021.

L'estimation de Fleissig est relativement plus faible que les résultats observés dans quatre méta-analyses qui aboutissent à une élasticité prix des vins entre -0,511 et -0,7 et à une élasticité des spiritueux de -0,4 à court terme et de -0,8 à long terme. Voir :

Nelson J, Meta-analysis of alcohol price and income elasticities – with correction for publication bias, *Health Economic Review*, 3 : 17, 2023

Gallet CA, The demand for alcohol : a meta-analysis of elasticities, *Australien Journal of Agricultural and resource Economics*, 51 : 121-135, 2007

Fogarty J, The demand for beer, wine and spirits : a survey of the literature, *Journal of Economic Survey*, 24(3) : 428-478, 2010

Wagenaar AC, Salois MJ & Komro KA, Effects of beverage alcohol price tax levels on drinking : a meta-analysis of 1003 estimates from 112 studies, *Addiction*, 104 : 179-190, 2009.

importations américaines des vins et spiritueux est estimée à -4,17⁶. Aussi, pour estimer l'impact des droits de douane sur les seuls produits importés, le recours aux élasticités du commerce internationale serait plus pertinent, car ces dernières intègrent le fait qu'une augmentation du prix des seuls produits importés incitent les fournisseurs locaux à réduire ou abandonner leurs achats de produits étrangers et incitent les consommateurs à se tourner vers des substituts locaux.

Pour autant, les méthodes de calcul de ces élasticités sont complexes et nécessitent une grande quantité de données qui ne sont pas disponibles⁷. Aussi, nos estimations sont réalisées à partir des élasticités prix. **Nos résultats doivent donc être considérés comme des estimations a minima des impacts d'une augmentation des droits de douane sur les exportations françaises. Les chiffres réels si un tel cas de figure se produisaient seraient sans doute malheureusement nettement plus élevés.**

Données retenues

Les volumes d'exportations dans les trois secteurs sont issus des données produites par le Département des statistiques et des études du commerce extérieur⁸. La ventilation des vins et spiritueux dans les boissons exportées est reprise des données de la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux de France⁹.

Les élasticités retenues pour les vins et spiritueux sont celles estimées dans la littérature économique récente¹⁰. Pour les deux autres secteurs, une élasticité de -0,6 a été retenue. Autrement dit, nous faisons l'hypothèse que les exportations françaises dans ces trois secteurs sont principalement des produits de luxe, faiblement élastiques, et pour lesquels il n'existe pas de véritables substituts aux Etats-Unis. Il s'agit d'une hypothèse forte car l'élasticité moyenne des produits « de marque » se situe entre -1,8 et -2,6 dans la littérature

⁶ Fontagné L, Guimbard H & Orefice G, Tariff-based product-level trade elasticities, Journal of International Economics, 137 : 103593, 2022.

Une étude plus ancienne observait que l'élasticité du commerce internationale pour l'ensemble des importations américaines s'élevait à -4,02. Voir Imbs J & Mejean I, Trade elasticities, Review of International Economics, 25(2) : 383-402, 2016.

De même, dans une étude ancienne portant sur l'impact d'une augmentation de 50% des droits de douane aux Etats-Unis, de Vries observait que les élasticité prix des vins, whisky, parfums et sac à mains s'élevaient respectivement à -1,06, -0,96, -1,18 et -1,87 alors que l'élasticité commerciale des importations en provenance de la France s'élevait à -4,62. Voir de Vries BA, Price Elasticities of Demand For Individual Commodities Imported into the United States, in International Monetary Fund (ed), Staff Papers, Vol. 1 : 387-419, Palgrave Macmillan Journals, 1950-1951.

⁷ Concrètement, l'élasticité commerciale d'un bien i à l'instant t se mesure de la façon suivante : $\ln M_{it} = \alpha_{0i} + \alpha_{1i} \cdot \ln \frac{PM_{it}}{WPI_{it}} + \mu_{it}$, où M_{it} représente les importations provenant du pays i à la période t , PM représente le prix de ces importations et WPI représente l'indice des prix des biens du secteurs concernés sur le territoire observé. Les paramètres α prennent en compte les spécificités de la demande pour le secteur en question. Autrement dit, pour estimer l'impact d'une hausse des droits de douane, il est nécessaire de connaître précisément l'indice des prix du secteur, mais aussi les variations pour chacun des produits importés sur ce secteur, ainsi que la valeur des paramètres particuliers.

⁸ DSECE, Echanges commerciaux de la France avec les Etats-Unis, droits de douane et spécificités françaises par rapport à l'Union européenne, Etudes et éclairages n°100, 20 mai 2025.

⁹ FEVS, Exportations de vins et spiritueux 2024, Dossier de presse, février 2025.

¹⁰ Fleissig AR, Estimating elasticities of substitution for sin goods, Applied Economics, 53(30) : 3549-3561, 2021.

scientifique¹¹. Aussi, la baisse des exportations est certainement sous-estimée mais nous préférons par rigueur être conservateurs dans nos hypothèses.

Enfin, les droits de douane actuels sont supposés être de 2% sur tous les produits, à l'exception des spiritueux, et l'augmentation est supposée être entièrement répercutées sur les prix de vente aux consommateurs finaux, comme observé dans la littérature empirique¹².

Tableau 1. Synthèse des données retenues

	Exportations 2024 (millions d'euros)	Droits de douane	Elasticité prix	Ratio CA-emplois
Vins	2 318	2%	-0,701	209 000
Spiritueux	1 477	2%	-0,511	209 000
Cosmétiques	2 900	2%	-0,6	227 000
Cuir, bagages et chaussures	2 300	2%	-0,6	250 000

RÉSULTATS

Droits de douane à 20% : près de 1 milliard d'exportations en moins et 17 000 emplois perdus

Confrontés à des droits de douane de 20%, les exportations vers les Etats-Unis des secteurs étudiés diminueraient en moyenne de 11%, ce qui pourrait entraîner la perte de plus de 4 300 emplois directs et plus de 17 000 emplois au total¹³.

Le secteur le plus durement touché serait celui des vins et spiritueux, dont la perte d'exportations vers les Etats-Unis (-11%) ferait perdre au moins 8 000 emplois directs et indirects. Les cosmétiques perdraient 10% d'exportations vers les Etats-Unis soit 5 500 emplois. Le secteur « cuir bagages et chaussures » perdrait au moins 3 900 emplois.

¹¹ Huang A, Dawes J, Locksin L & Greenacre L, Consumer response to price changes in higher-priced brands, Journal of Retailing and Consumer Services, 39 : 1-10, 2017.

Scriven J & Ehrenberg A, Consistent consumer responses to price changes, Australasian Marketing Journal, 12(3) : 21-39, 2004.

Tellis GJ, The price elasticity of selective demand : a meta-analysis of econometric models of sales, Journal of Marketing Research, 25 : 331-341, 1988.

¹² Les études économétriques ayant analysé l'impact de la hausse des droits de douane lors du premier mandat de Donald Trump observent toutes que l'intégralité de la hausse du prix à l'export est réintégrée dans le prix de vente finale. Voir notamment :

Amiti M, Redding SJ & Weinstein DE, The impact of the 2018 Tariffs on Prices and Welfare, Journal of Economic Perspectives, 33(4) : 187-210, 2019.

Cavallo A, Gopinath G, Neiman B & Tang J, Tariff Pass-Through at the Border and at the Store : Evidence from the US Trade Policy, American Economic Review : Insights, 3(1) : 19-34, 2021.

Bittschi B, Fortin I, Koch S et al., Price Elasticities and Implied Tax Revenue for Alcoholic Beverages. Evidence from Poland, France and Spain, WIFO WP 579, 2019.

¹³ Le même ratio emplois directs – emplois indirects est appliqué à tous les secteurs, soit 3 pour 1. Il s'agit d'un ratio estimé à partir du modèle d'entrées-sorties développé par Asterès.

2. Impact de droits de douane à 20% sur les exportations et l'emploi

	Impact sur les exportations			Impact sur l'emploi		
	Exportations 2024	Exportations contrefactuelles	Pertes (%)	Emplois directs	Emplois indirects	Total
Vins	2 318	2 031	-12%	- 1 371	-4 114	-5 485
Spiritueux	1 477	1 344	-9%	-637	-1 911	-2 548
Cosmétiques	2 900	2 593	-10%	-1 353	-4 058	-5 411
Cuir, bagages et chaussures	2 300	2 056	-10%	-974	-2 922	-3 896
Total	8 995	8 024	-11%	-4 335	-13 005	- 17 340

Droits de douane à 50% : 2,5 milliard d'exportations en moins et plus de 47 000 emplois perdus

Avec des droits de douane à 50%, l'impact sur les trois secteurs observés serait très élevé. 2,5 milliards d'exportations seraient perdues. La chute des exportations vers les Etats-Unis dépasserait 30% pour le vin.

Plus de 11 000 emplois directs pourraient être détruits et au total plus de 46 000 emplois pourraient disparaître. Dans la seule filière vins et spiritueux, plus de 21 000 emplois seraient détruits (15 000 pour le vin). Ces chiffres concernent la France prise dans son ensemble. **Sur certains territoires, l'impact de ces droits de douane serait à proprement parler catastrophique, avec d'inévitables conséquences sociales.**

Tableau 3. Impact de droits de douane à 50% sur les exportations et l'emploi

	Impact sur les exportations			Impact sur l'emploi		
	Exportations 2024	Exportations contrefactuelles	Pertes (%)	Emplois directs	Emplois indirects	Total
Vins	2 318	1 553	-32%	-3 657	-10 971	-14 628
Spiritueux	1 477	1 122	-24%	-1 699	-5 096	-6 795
Cosmétiques	2 900	2 081	-28%	-3 607	-10 821	-14 428
Cuir, bagages et chaussures	2 300	1 651	-28%	-2 598	-7 793	-10 391
Total	8 995	6 497	-29%	-11 561	-34 681	-46 242

Il convient de noter qu'il s'agit d'estimations **a minima** pour deux raisons :

- La stratégie d'estimation considère que les consommateurs américains de produits français ne chercheront pas directement de biens de substitution alors même que le prix de ces derniers n'aura pas augmenté. Si cela est envisageable pour certains produits ayant une forte réputation et nécessitant un savoir-faire unique, il est vraisemblable que ce ne sera pas le cas pour la plupart des produits cosmétiques, des vins peu chers et du textile d'entrée ou de moyenne gamme. Or, dans les exportations françaises, il est évident qu'une partie des

produits appartient à ces segments de marché. Par conséquent, la baisse des exportations devrait être plus marquée pour ces produits que ce que notre calcul suggère.

- Les élasticités prix retenues supposent que, suite à une forte augmentation des droits de douane, les biens taxés sont toujours importés et proposés dans les mêmes conditions sur le marché américain. Il s'agit d'une hypothèse forte car les revendeurs – magasins, cavistes, restaurants – pourraient réduire ou abandonner leurs achats en considérant que la demande sera trop faible. C'est ce que laisse penser la littérature sur les élasticités de commerce international. Dans de telles circonstances, les effets pourraient être significativement plus élevés, avec des baisses des exportations potentiellement beaucoup plus élevées que celles indiquées par les résultats précédents.

CONCLUSION : EVITER LA GUERRE COMMERCIALE

Les Etats-Unis sont les premiers perdants de leur politique

L'impact des droits de douane imposés par Donald Trump lors de son premier mandat a été abondamment étudié. Il ressort des études empiriques que l'augmentation des droits de douane de 2,6% à 16,6% sur 12 043 produits, couvrant 303 milliards de dollars d'importations, s'est traduit par une perte de 51 milliards de dollars pour l'économie américaine sur une seule année, soit 0,27% du PIB américain¹⁴.

Par ailleurs, les effets délétères sur l'économie américaine ne se sont pas atténués dans le temps mais aggravés au cours de l'année suivante, démontrant ainsi l'apparition d'un sentiment de dépendance néfaste pour la croissance des pays entrant dans une guerre commerciale.¹⁵ Et cette situation s'applique aussi bien aux pays ayant débuté la guerre commerciale que ceux qui ont appliqué des mesures de représailles¹⁶.

Les modèles économétriques qui ont tenté de prévoir l'impact des nouveaux droits de douane imposés par Donald Trump aboutissent à des conclusions similaires. Selon une étude publiée dans la Harvard Business Review, le PIB américain pourrait diminuer de 1,4% au cours de l'année suivant l'introduction des droits de douane, alors que les répercussions sur ses partenaires économiques devraient être modérées, entre 0,2% et 0,6% de réduction du PIB¹⁷. Les auteurs notent qu'au-delà de cet impact direct, la hausse des droits de douane pourrait entraîner de nombreuses difficultés pour l'économie américaine : baisse de la confiance des entrepreneurs et donc de l'innovation, difficultés à conduire une politique monétaire efficace, en raison des fluctuations de prix et perte générale de compétitivité, car la moitié des importations concernent des biens intermédiaires. Pour ces raisons, une note publiée par

¹⁴ Fajgelbaum PD, Goldberg PK, Kennedy PJ & Khandelwal AK, The return to protectionism, Journal of Economics, 135(1) : 1-55, 2020.

¹⁵ C'est la conclusion d'Amiti et al. : « Similarly, we also find that the substantial redirection of trade in response to the 2018 tariffs has accelerated. Among goods that continue to be imported, a 10 percent tariff is associated with about a 10 percent drop in imports for the rest three months, but this elasticity doubles in magnitude in subsequent months. These higher long-run elasticities suggest that the 2018 tariffs—many of which were applied in October—are only now having their full impact on U.S. import volumes. » Amiti M, Redding SJ & Weinstein DE, Who's Paying for the US Tariffs ? A Longer-Term Perspective, AEA Papers and Proceedings, 110 : 541-546, 2020.

¹⁶ Amiti M, Redding SJ & Weinstein DE, The impact of the 2018 Tariffs on Prices and Welfare, Journal of Economic Perspectives, 33(4) : 187-210, 2019.

¹⁷ Carlsson-Szlezak P, Swart P & Reeves M, Understanding the Global Macroeconomic Impacts of Trump's Tariffs, Harvard Business Review, 10 avril 2025

l'Université de Wharton, à partir d'un modèle économétrique portant sur l'ensemble de l'économie américaine, estime que les droits de douane entraîneront à long terme pour les Etats-Unis une perte de croissance de 6% et une baisse des salaires de 5%¹⁸.

La stratégie optimale pour l'Europe : ne pas répliquer aux Etats-Unis et soutenir notre économie

Les résultats d'une étude publiée par Bruegel prédisent que l'impact de la guerre commerciale en cours sera deux fois plus néfaste pour les Etats-Unis que pour l'Union Européenne, observant que les secteurs exposés gagneraient davantage en étant soutenus que si l'Europe impose des mesures de représailles¹⁹.

Par conséquent, face à la guerre commerciale débutée par les Etats-Unis, la réaction à adopter devrait dépendre des coûts et bénéfices de chaque solution, ce qui semble impliquer **d'abandonner les mesures de représailles et d'étudier les effets potentiels de solutions alternatives, notamment la recherche de nouveaux partenaires, le renforcement de la coopération avec les partenaires historiques et le soutien aux secteurs en difficultés**²⁰.

Paris, le 22/06/2025

Note rédigée par Pierre Bentata et Nicolas Bouzou

Contact presse : Clémence Poetschke (cpoetschke@asteres.fr)

A S T E R è S
études, recherche & conseil économique

¹⁸ Penn Wharton Budget Model, The Economic Effects of President Trump's Tariffs, 10 avril 2025.

¹⁹ Barata da Rocha M, Boivin N & Poitiers N, The economic impact of Trump's tariffs on Europe : an initial assessment, Bruegel, 17 avril 2025

²⁰ Contractor FJ, Assessing the Economic Impact of Tariffs : Adaptations by Multinationals and Traders to Mitigate Tariffs, Review of International Business & Strategy, 35(2/3) : 190-213, 2025